

Disparition du photographe malien Malick Sidibé

BAMAKO (MALI) [15.04.16] - Surnommé « l'oeil de Bamako », le photographe Malick Sidibé est décédé le 14 avril des suites d'un cancer. Reconnu à l'échelle internationale, il était représenté par la galerie André Magnin.



L'artiste Malick Sidibé est décédé jeudi 14 avril à l'âge de 80 ans. L'information a été confirmée par la galerie qui promeut son travail, la galerie Magnin-A.

Né en 1935 à Soloba, au Mali, Malick Sidibé a été le témoin de l'effervescence de Bamako lors de l'Indépendance du pays en 1960. « *Malick Sidibé est à la fois témoin et acteur des mutations d'une jeunesse africaine partagée entre la tradition et l'émergence d'une mode, d'une musique, d'un mode de vie inspirés du monde occidental moderne. Il fait de ce changement le principal sujet de son œuvre* » a écrit André Magnin à son sujet, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacré à la Fondation Cartier en avril 1995 (« Malick Sidibé, Bamako 1962-1976 »). Le marchand André Magnin, qui a rencontré Malick Sidibé en 1991, nous a confié préparer depuis quelques années une grande rétrospective de l'artiste sur le modèle de l'exposition consacrée à Seydou Keita au Grand Palais, mais dans un autre lieu. Il a qualifié l'artiste « *d'homme volontaire, généreux, ce genre d'homme rare* ».

Diplômé de l'Ecole des Artisans Soudanais de Bamako en 1955, Malick Sidibé est formé par Gérard Guillet-Guignard, dit « Gégé la Pellicule » et ouvre le Studio Malick en 1958 dans le quartier de Bagadadji, au cœur de la capitale malienne. Intégré au milieu avant-gardiste, il découvre au rythme de la jeunesse de Bamako les danses et les modes venues d'Europe et de Cuba. « *En 1957 il est le seul reporter de Bamako à couvrir tous les événements, fêtes et surprises-parties* », dit la galerie Magnin-A. Dans les années 70, il s'oriente vers la photographie réalisée en studio. De ces moments de vie, il a dressé un portrait de la jeunesse et de la vie culturelle et sociale de la capitale en pleine effervescence. « *Une insouciance et une spontanéité, une ambiance de fête, de jeux, de rires, de vie se dégagent de ses photos* » d'après la galerie.

Les premières Rencontres africaines de la photographie à Bamako en 1994 lui permettent de se faire mieux connaître. En 2003, Malick Sidibé est le premier photographe africain à recevoir le prix international de la photographie Hasselblad. En 2007, il a été récompensé par un Lion d'or à la Biennale de Venise. En 2009, il a aussi reçu le World Press Photo dans la catégorie Arts and Entertainment. Le travail du photographe a été exposé dans le monde entier.

Nathalie Eggs

Légende photo

Malick Sidibé en 1997 © Photo et courtesy [André Magnin](#)